

## LIVRET DES PAROLES

Gaël Faye

« A-France »

(*Pili-Pili sur un croissant au beurre*, 2013)

[Couplet 1]

Mon arrivée en France, y'a bien longtemps  
Depuis que j'crois plus en l'ONU,  
depuis que j'crois plus en l'OTAN  
Maintenant j'ai vingt ans et quelques poussières  
Et j'repense à l'Afrique où nous étions encore hier  
On a grandi là-bas au bord du lac Tanganyika  
Et moi je supporte ici,  
tant que là-bas y'aura mes gars  
Eh J-NO, Mucyo, Iris, Fabrice et les autres  
Des potes comme vous j'vous assure j'en ai pas  
retrouvé d'autres  
Et puis y'a eu Paris,  
maintenant j'l'appelle «Paname »  
La pollution, les épiciers berbères  
et leurs mauvaises bananes  
Ici c'est grecs, mac do, la pluie, le froid,  
les flaques d'eau  
Métro boulot dodo, la place Vendôme et les clodos  
Mais j'm'habitue, j'aime mes baskets et mon bitume  
Et comme j'veux faire fortune,  
au mois d'août j'me fais des thunes  
J'suis solitaire et des fois je sors la plume  
J'suis pas rappeur,  
juste un virevolteur de mots pleins d'amertume

Partie en langue africaine

[Refrain x2]

L'AFRANCE est l'asile, l'absence et l'exil  
Souffrance mais par pudeur faut pas que je l'exhibe  
Je vis loin de mes rêves,  
de mes espoirs, de mes espérances  
C'est ça qui me tue d'être écartelé  
entre Afrique et France

[Couplet 2]

Mon père chasse le croco,  
ma mère met du lait d'coco  
Ici je suis franco-rwandais  
j'vais pas vous faire un topo  
J'ai quitté le pays et sa situation sinistre  
J'm'étais promis, ben qu'un jour  
je deviendrai ministre  
Mais j'ai grandi, j'ai pas d'plan pour le Burundi  
J'continue d'espérer,  
les frères c'est pas ce qu'on avait dit ?  
J'ai revu Buja, elle a plus le même visage

C'est devenu une ville sage  
et tous les jeunes veulent un visa  
Des fois j'me demande  
si j'ai un devoir envers l'Afrique  
J'pourrais fermer les yeux,  
une femme des gosses et garder mon fric  
Problème existentiel de nos délires névrotiques  
De ma vision romantique,  
j'veux faire naître un nouveau type  
Car j'fais partie de cette diaspora  
de cette jeunesse  
Qui a quitté le pays pour faire recette  
Mais j'm'en rends compte, qu'on est trop con  
Qu'on gâche nos vies  
et que l'Europe devient notre cocon

Partie en langue africaine

[Refrain x2]

[Couplet 3]

Tu te rappelles  
nos grands-pères aimaient leur terre et leur bétail  
Et nous les fils  
on se perd dans les guerres et les batailles  
Ma mémoire se paralyse, et ma peine se cautérise  
Des machettes qu'on aiguise,  
de tous nos morts dans nos églises  
J'oublie pas que l'exil  
c'est comme une porte d'exit  
Je crie mes origines  
car c'est comme ça que j'existe  
Trop de larmes ont coulé,  
beaucoup de textes j'ai gribouillé  
Maintenant je regarde le soleil  
sur le lac d'une plage de Kibuye  
Petite sœur tu prends la ligne  
pour les mille collines  
Embrasse bien les cousins,  
embrasse bien les cousines  
Et puis embrasse aussi la grand-mère à Butare  
Dis-lui que chaque année que je passe loin d'elle  
me rend plus taré  
Et si tu prends le bus Vénus pour Bujumbura  
Fais gaffe à toi, aux embuscades à Bugarama  
Embrasse papa qui est resté au pays  
Dis-lui qu'en France je ne grandis plus,  
dis-lui que je vieillis

[Refrain x 2]

Partie en langue africaine

## Thomas Dutronc

### Allongés dans l'herbe (*Eternels jusqu'à demain*, 2015)

Tout le monde est là sous la tente blanche  
Tailleurs et cravates habillent ce dimanche  
Il pleut des rires aux éclats sur les tables étanches  
Et la bague au doigt les mariés voient des anges

[Refrain]

Tu m'trouvais pas mal, j'te trouvais superbe  
Pendant ce temps là, allongés dans l'herbe

Y'a des fleurs beaucoup, des bouquets de fleurs  
Et des enfant courent autour du bonheur  
Un orchestre fou passe la cinquième  
Quelqu'un tient debout dans son verre un poème

Tu m'trouvais pas mal, j'te trouvais superbe  
Pendant ce temps là, allongés dans l'herbe

L'après midi danse, un tango cuivré  
Un soleil immense nous a maquillés  
On revoit des gens qu'on n'a jamais vus  
On s'ennuie vraiment et c'est sans issue

Tu m'trouvais pas mal, j'te trouvais superbe  
Pendant ce temps là, allongés dans ...  
Tu m'trouvais pas mal, j'te trouvais superbe  
Pendant ce temps là, allongés dans l'herbe  
Allongés dans l'herbe

[Refrain x2]

### Riff Cohen À Paris (*À Paris*, 2013)

A Paris y a pas d'parking  
A Paris y a des parfums  
A Paris des beaux sacs à main  
Et parfois des paroissiens

Y a du parquet dans les maisons  
Y a mon parrain sur le balcon  
Y a des couleurs et des partis  
Des parodies de ces partis

A Paris y a pas d'parking  
A Paris y a des parfums  
A Paris des beaux sacs à main  
Et parfois des paroissiens

Des magazines, des paravents  
Des parapluies et des sorties  
Des sens unique, des partisans  
Des particules des points virgules

A Paris y a pas d'parking  
A Paris y a des parfums  
A Paris des beaux sacs à main  
Et parfois des paroissiens

Y a des anglais y a des bavards  
Des paresseux et des boulevards  
Y a des concierges, du tintamarre  
Des romans et des mille feuilles

A Paris y'a pas d'parking  
A Paris y'a des parfums  
A Paris des beaux sacs à main  
Et parfois des paroissiens  
A Paris y'a pas d'parking  
Dans les studios il fait trop chaud  
A Paris y'a pas d'parking  
Mais qu'elle est belle La Tour Eiffel !  
Tu Paris?

### Indila – « Dernière danse » (*Mini World*, 2013)

Oh ma douce souffrance  
Pourquoi s'acharne tu r'commences  
Je ne suis qu'un être sans importance  
Sans lui je suis un peu « paro »  
Je déambule seule dans le métro  
Une dernière danse  
Pour oublier ma peine immense  
Je veux m'enfuir  
Que tout r'commence  
Oh ma douce souffrance

[Refrain]

Je remue le ciel, le jour, la nuit  
Je danse avec le vent, la pluie  
Un peu d'amour, un brin de miel  
Et je danse, danse, danse, danse  
Danse, danse, danse  
Et dans le bruit, je cours et j'ai peur  
Est-ce mon tour ?  
Revient la douleur...  
Dans tout Paris, je m'abandonne  
Et je m'envole, vole, vole, vole, vole, vole, vole

Que d'espérance...  
Sur ce chemin en ton absence  
J'ai beau trimer, sans toi ma vie  
N'est qu'un décor qui brille, vide de sens  
Je remue le ciel, le jour, la nuit  
Je danse avec le vent, la pluie  
Un peu d'amour, un brin de miel  
Et je danse, danse, danse, danse  
Danse, danse, danse  
Et dans le bruit, je cours et j'ai peur  
Est-ce mon tour ?  
Revient la douleur...  
Dans tout Paris, je m'abandonne  
Et je m'envole, vole, vole, vole, vole, vole, vole  
Dans cette douce souffrance  
Dont j'ai payé toutes les offenses  
Écoute comme mon cœur est immense  
Je suis une enfant du monde

[Refrain]

## Mika

« Elle me dit » (*The Origin of Love*, 2013)

Elle me dit  
Ecris une chanson contente  
Pas une chanson déprimante  
Une chanson que tout l'monde aime

Elle me dit  
Tu deviendras milliardaire  
T'auras de quoi être fier  
Ne finis pas comme ton père  
Elle me dit  
Ne t'enferme pas dans ta chambre  
Vas-y secoue-toi et danse  
Dis-moi, c'est quoi ton problème ?  
Elle me dit  
Qu'est c'que t'as, t'as l'air coincé  
T'es défoncé ou t'es gay ?  
Tu finiras comme ton frère  
Elle me dit c'est ta vie  
Fais c'que tu veux, tant pis  
Un jour tu comprendras  
Un jour tu t'en voudras  
Elle me dit t'es trop nul  
Sors un peu de ta bulle  
Tu fais n'importe quoi  
On dirait que t'aimes ça

[Refrain]

Elle me dit  
Pourquoi tu gâches ta vie  
Pourquoi tu gâches ta vie  
Elle me dit  
Pourquoi tu gâches ta vie  
Elle me dit  
Pourquoi tu gâches ta vie  
Pourquoi tu gâches ta vie  
Elle me dit  
Pourquoi tu gâches ta vie

Elle me dit danse, danse, danse  
Elle me dit  
Fais comme les autres garçons  
Va taper dans un ballon  
Tu deviendras populaire  
Elle me dit  
Qu'est-ce tu fous sur internet  
Ça va pas bien dans ta tête  
Regarde le temps que tu perds  
Elle me dit  
Pourquoi tu te plains tout l'temps  
On dirait que t'as huit ans  
C'est pas comme ça qu'tu vas plaire  
Elle me dit  
« Un jour je n'serai plus là »  
Mais c'est quand elle me dit ça  
Qu'elle me dit un truc que j'aime !  
Elle me dit : c'est ta vie  
Fais c'que tu veux, tant pis

Un jour tu comprendras  
Un jour tu t'en voudras  
Elle me dit t'es trop nul  
Sors un peu de ta bulle

Tu fais n'importe quoi  
On dirait que t'aimes ça

[Refrain]

Elle me dit T'as pas encore de cheveux blancs  
Mais t'auras bientôt trente ans  
Faudrait que tu te réveilles  
Elle me dit  
Tu es toujours un enfant  
Tu ne seras jamais grand  
Et moi je suis déjà vieille  
Elle me dit  
Regarde un peu tes amis  
Qu'est-ce qu'ils vont faire de leur vie  
Y'a de quoi se foutre en l'air  
Elle me dit  
Oui, un jour tu me tueras  
Mais c'est quand elle me dit ça  
Qu'elle me dit un truc que j'aime

Elle me dit danse  
Elle me dit danse  
Elle me dit danse, danse, danse . . .

Elle me dit : c'est ta vie  
Fais c'que tu veux, tant pis  
Un jour tu comprendras  
Un jour tu t'en voudras  
Elle me dit t'es trop nul  
Sors un peu de ta bulle  
Tu fais n'importe quoi  
On dirait que t'aimes ça

[Refrain]

Elle me dit « Danse »  
Elle me dit « Danse »

**Lala Joy** « Il y a »  
(*Je Suis Cette Fille, Juste Un Regard*, 2013)

L'endroit où l'on s'endort  
n'est pas toujours  
celui de nos rêves  
Alors, à chaque fois que je m'éveille,  
j'ai des images  
plein la tête

Vivre, c'est continuer de naître,  
parfois je me sens comme un enfant  
Qui ne sait pas compter,  
qui peut tout donner  
Partager et aller de l'avant

[Refrain]

Il y a, dans les choix qu'on fait  
Tous ceux qu'on ne fait pas  
Bons ou mauvais  
C'est tout ce qui nous fait grandir  
Il y a,  
Ce qu'on l'on veut et ce que l'on peut  
Mais souvent, on peut changer nos besoins en désirs  
Moi je dis oui  
Hum je dis oui

Ce n'est pas le temps qui nous manque  
A chaque instant, on peut l'entendre  
Les choses simples sont pas si faciles à faire  
Comprendre des autres  
pour mieux se connaître  
J'aime ce que l'on vaut tous ensemble  
Prendre le bonheur comme une récompense  
La joie d'être à deux  
quand on fait au mieux  
On ne perd pas son temps

[Refrain]

...  
Moi je dis oui (x3)

Pouvoir changer le besoin en désir  
Il y a l'amour,  
pour qui l'ennui  
peut demeurer le pire ennemi  
Il y a le bonheur  
de se sentir quelqu'un de bien

Mais parfois,  
j'ai du mal à comprendre,  
quelques passages du roman de ta vie  
Il y a la nuit,  
quand vient le jour où tout est fini

Il y a, dans les choix qu'on fait  
Tous ceux qu'on ne fait pas  
Bons ou mauvais  
C'est tout ce qui nous fait grandir

Il y a, dans les choix qu'on fait  
Tout un tas de choses  
Bonnes ou mauvaises  
C'est tout ce qui nous fait mûrir  
Moi je dis oui (x3)  
Oh moi je dis oui

**Eiffel** « Place de mon cœur » (*Foule monstre*, 2012)

Place de mon cœur gueule une envie de fronde  
Place de mon cœur manifeste l'infra-monde  
Place de mon cœur on se déborde comme calice  
Jusque dans les rues et boulevards cicatrices  
Par dessus les minarets, les cathédrales, traders et frousses  
Dans le vent, dans le rien, toujours, toujours seul contre tous  
Place de ton cœur, tu t'oublies dans l'opium, l'extase et la stupeur  
On s'y amuse, ça fait peur

C'est l'appel des appels  
C'est épaule contre épaule  
Ô Frère, ne jamais perdre le contrôle

[Refrain]

Place de mon cœur gueule une envie de fronde  
Place de mon cœur manifeste l'infra-monde  
Place de mon cœur on se déborde comme calice  
Jusque dans les rues et boulevards cicatrices  
Il ne bat plus, il se bat  
Pour combien de temps encore comme ça ?

Place de mon cœur, la lune et moi assiégés  
Tandis que les frustrations tonnent telle une averse d'été  
Et toi qui connaît si bien les pompiers qui éteindront mon feu  
Scandons le va-et-vient des foules, ça commence à deux

Par dessus les cimetières, les éoliennes et les pousse-pousse  
Dans la thune, dans les nerfs, à deux doigts d'être tous contre tous  
Place de ton cœur s'arment les kids aux élans Molotov  
*Do we belong to another blank generation ?*

C'est l'appel des appels  
C'est épaule contre épaule  
Ô Sœur, ne jamais perdre le contrôle

[Refrain]

Si tu te sens pousser des ailes  
Pour un crash un envol  
Si nous venions à perdre le contrôle ?

[Refrain]

Place de mon cœur

**Joyce Jonathan** – « Ça ira » (*Caractère*, 2013)

Dis moi que si tu es là ce n'est pas juste pour mes jolis yeux  
Dis moi qu'au delà de ça y'a d'autres raisons qui te rendent  
heureux  
Dis moi si tu aimes biens bien nos paresse et nos matins  
d'amoureux  
Dis moi que c'est un début mais que tu vois déjà la  
suite à deux  
Dis moi que je suis la seule que tu n'aies jamais autant désirée  
Je n'ai pas de rendez vous, plus de rencard que j'ai envie  
d'accepter  
Avec toi c'est évident je suis prête à oublier mon passé  
J'ai toujours aimé charmer mais peu importe qu'il n'y a qu'à  
toi que je plais

[Refrain]

Moi je me dis que c'est toi  
Et je sais que tu y crois  
Tu es celui qui rythme mes bonheurs,  
Qui rythme mes humeurs  
Juste comme ça  
Et je me dis que c'est toi  
Et pour la toute première fois  
Pardonne moi mes doutes et mes colères  
Le temps fera l'affaire  
Et toi et moi  
Oh ça ira

J'aime les airs assurés que tu empruntes aux plus beaux  
monuments  
Ton regard doux comme un secret tes caresses aux limites de  
l'indécent  
Tu comprends tous mes silences chacun de mes petits  
moments  
d'absence  
Si je vais au paradis j'suis pas sûre de voir la différence

[Refrain]

Je me dis prenons des risques et de toute façon c'est trop tard  
Au pire on aura des souvenirs des jolis moments dans les  
tiroirs  
J'ai peur de ta gentillesse elle promet tant de bonheur  
Oh tu sais j'ai peur.

[Refrain]

Je me dis que c'est toi  
ça ira  
Je sais que tu y crois,  
oh ça ira  
Et toi et moi juste comme ça  
Je me dis que c'est toi  
Je sais que tu y crois,  
Et toi et moi juste comme ça

Et toi et moi  
ça ira !

**Etienne Daho** « Amoureux solitaires » (*Amoureux  
solitaires*, 2011)

[Refrain]

Hey toi ! Dis-moi que tu m'aimes  
Même si c'est un mensonge  
Et qu'on n'a pas une chance.  
La vie est si triste  
Dis-moi que tu m'aimes

Tous les jours sont les mêmes  
J'ai besoin de romance  
Un peu de beauté plastique  
Pour effacer nos cernes  
De plaisir chimique  
Pour nos cerveaux trop ternes  
Que nos vies aient l'air d'un film parfait

[Refrain]

Oublions tout  
Nous mêmes  
Ce que nous sommes vraiment

Amoureux solitaires  
Dans une ville morte  
Amoureux imaginaires  
Mais après tout qu'importe  
Que nos vies aient l'air d'un film parfait  
La la la la...[Refrain]

**Zaz** – « Gamine » (*Recto verso*, 2013)

Je pourrais t'attraper comme ça  
Et d'un coup t'arracher les yeux,  
Si tu ne me regardais pas  
Avec la joie d'être amoureux.  
Je pourrais tourner sur la tête  
Devenir folle en quelques heures,  
Si jamais tu prenais l'envie  
De ne plus croire en mon bonheur.

[Refrain]

Ça me fait mal.  
Ça me brûle à l'intérieur,  
C'est pas normal,  
Et j'entends plus mon cœur,  
C'est des histoires  
Pour faire pleurer les filles,  
Je n'ose y croire,  
Je ne suis plus une gamine.

Je peux crier pendant des heures  
Si tu ne reviens pas tout d'suite,  
Ou bien filer à 100 à l'heure  
Pour aller te chercher des frites.  
Il suffit que tu claques des doigts  
Pour qu'apparaisse dans ton salon,  
Mais si jamais tu n'ouvres pas la porte  
Promis, je la défonce.

[Refrain]

## Jenifer – « Sur le fil » (*L'amour et moi*, 2012)

Marcher sur un fil  
c'est pas difficile  
il suffit d'un peu d'assurance  
mes talons haut me donnent confiance

masquer mes faiblesses  
cacher ce qui blesse  
une main de fer, un gant de soie  
mon mascara me sauvera

[Refrain]  
sur le fil de ma vie je me perds parfois  
à chercher l'équilibre je tombe  
mes envies font toujours ce qu'elles veulent de moi  
et tant pis si demain tout retombe

[Refrain]  
marcher sur un fil  
solide ou fragile  
c'est le destin qui choisira  
si je vacille au prochain pas

soigner les détails  
gagner des batailles  
j'peux garder mes secrets pour moi  
et sourire à la caméra

[Refrain x2]  
marcher sur un fil  
ma vie qui défile  
il faut bien tenir la distance  
et prendre quelques contresens

ma vie sur un fil  
me mène à l'exil  
si il se défile  
ca me fait trembler mais j'avance  
j'aurais vibrer, quelle importance

[Refrain x2]

## Stromae « Papaoutai » (*Racine carrée*, 2015)

Dites-moi d'où il vient  
Enfin je saurais où je vais  
Maman dit que lorsqu'on cherche bien  
On finit toujours par trouver  
Elle dit qu'il n'est jamais très loin  
Qu'il part très souvent travailler  
Maman dit "travailler c'est bien"  
Bien mieux qu'être mal accompagné  
Pas vrai ?

Où est ton papa ?  
Dis-moi où est ton papa ?  
Sans même devoir lui parler  
Il sait ce qu'il ne va pas  
Ah sacré papa

Dis-moi où es-tu caché ?  
Ça doit, faire au moins mille fois que j'ai  
Compté mes doigts  
[Refrain]  
Où t'es, papa où t'es ?  
Où t'es, papa où t'es ?  
Où t'es, papa où t'es ?  
Où, t'es où, t'es où, papa où t'es ?  
[Refrain]  
Quoi, qu'on y croit ou pas  
Y aura bien un jour où on y croira plus  
Un jour ou l'autre on sera tous papa  
Et d'un jour à l'autre on aura disparu  
Serons-nous détestables ?  
Serons-nous admirables ?  
Des géniteurs ou des génies ?  
Dites-nous qui donne naissance aux irresponsables ?  
Ah dites-nous qui, tient,  
Tout le monde sait comment on fait les bébés  
Mais personne sait comment on fait des papas  
Monsieur Je-sais-tout en aurait hérité, c'est ça  
Faut l'sucer d'son pouce ou quoi ?  
Dites-nous où c'est caché, ça doit  
Faire au moins mille fois qu'on a, bouffé nos doigts

[Refrain x2]  
Où est ton papa ?  
Dis-moi où est ton papa ?  
Sans même devoir lui parler  
Il sait ce qui ne va pas  
Ah sacré papa  
Dis-moi où es-tu caché ?  
Ça doit, faire au moins mille fois que j'ai  
Compté mes doigts  
[Répétition]

Ça doit, faire au moins mille fois que j'ai  
Compté mes doigts

[Refrain x2]

## Zazie – « Être et avoir » (*Zazie*, 2010)

Des chaises, une table, un lit, un toit c'était tout ce qu'on avait.  
Vingt ans, pourtant, des rêves en grand c'était tout ce qu'il nous fallait.  
Voiture, maison, c'est sûr c'est bon maintenant qu'est ce que ça cache.  
Ca nous remplit, ca nous rend pas meilleur pourtant que je sache.  
Car tout ce qu'on est, pas tout ce qu'on a, tout ce qu'on est pas tout ce qu'on a.

Plus beau, plus cher, plus riche, plus fort voilà tout ce qu'on adore.  
Autant d'efforts, tout ces trésors, on nous fait croire que quand on sera mort, que tout cet or en banque, ces hommes c'est tant que lors que cet amour que l'on manque.

Quel être humain l'est un peu moins depuis qu'il s'est fait avoir.  
Car tout ce qu'on est pas tout ce qu'on a, tout ce qu'on est pas tout ce qu'on a.  
Des chaises, une table, un lit, un toit, c'était tout ce qu'on avait. Il en faut peu pour être heureux moi c'est tout ce que je sais.  
Tout ce qu'on est pas tout ce qu'on a, oui tout ce qu'on est pas tout ce qu'on a...

## Adrien Gallo – « Crocodile » (Gemini, 2015)

Viens,  
Avec moi,  
Sur les toits,  
Voir la ville,  
Qui se noie,  
Ne dis rien,  
Prends ma main,  
Sois docile,  
Aime moi.

Oh, si tu veux que mon bonheur,  
Pourquoi tu t'en vas ?  
Bien sûr, t'es mon pire moi ton meilleur,  
Ça ne changera pas.

Oh, quelques années au compteur,  
Ça ne suffit pas.  
Blessure, le grand canyon dans mon cœur,  
J't'en prie reviens moi.

Ce que tu veux  
En moins de deux

Sois tranquille  
Tu l'auras

Ferme les yeux  
Tes larmes de  
Crocodile  
Je me noie

Oh, si tu veux que mon bonheur  
Pourquoi tu t'en vas ?  
Bien sûr, t'es mon pire moi ton meilleur  
Ça ne changera pas

Oh, tu as laissé dans mon coeur  
Une irrévocable, blessure  
J'ai beau voir tous les docteurs  
Ça ne guérit pas

Viens  
Avec moi  
Sur les toits  
Voir la ville

Ne dis rien  
Prends ma main  
Sois docile

Viens  
Avec moi  
Sur les toits  
Voir la ville

Ne dis rien  
Prends ma main  
Sois docile

## Isleym feat. Don Choa « Art de rue » (2013)

*Gloire a l'art de rue*, c'est pour l'art de rue, *jusqu'au bout l'art de rue*,  
Non, non y a pas photo, je l'ai dans le sang c'est notre .....ex-aequo  
cette encre qui coule.

Je me sert du micro, comme une armée me lance dans la foule et  
jusqu'au bout je chante *Gloire a l'art de rue* ... laisse le s'exprimer ....me  
quitté enfin je re naît. Ton regard s'allume, je ne laisse m'emporter dans  
les vibrations du fond ensemble crions

[Refrain]

*Gloire a l'art de rue*

*Jusqu'au bout l'art de rue, gloire a l'art de rue.*

[Refrain x4]

Les couleurs figées a jamais dans le temps mais... l'effet que ça te plait,  
ça me plait. Souvent négliger je décors ces bâtiments beaucoup trop  
gris je leurs donnent une vie aider c'est *Gloire a l'art de rue*  
je crois pas que la *street* dure puis en donné encore et encore, répéter  
l'summum *Gloire a l'art de rue* toujours cette même  
phrase qui résonne grand tant que ca cartonne.  
*Jusqu'au bout l'art de rue, gloire a l'art de rue.*

*Bordel, bordel hala bordel, bordel la rue s'enflamme comme un  
cocktail Molotov on a trop de haine et pas trop de love nique le  
bénéfice la politique et leurs monologues. Ils parlent mais ne  
connaissent rien de nous on esquive ou on encaisse mais on tient le  
coup on résiste, tient debout, on est drible faim de fou cherche le fric  
faim de loup vite avant la fin de tout. Son de malade on est pas la pour  
une balade on est pas la pour les palades on se bat de mars à Paname  
on est la.. Mascarade et le game avant la banane tu peux parler tu peux  
parler mais tu peux pas tester ca man tu ne peux pas tester ca non  
jamais, le son dangereux le son des dingues le son des cramés art de  
rue c'est bien toujours le même thème DON CHO I-s-l-e-y-m*

*Jusqu'au bout l'art de rue, gloire a l'art de rue*

Ambiance scandale danse de vandaes

Sent d'où vient la chaleur

*Jusqu'au bout l'art de rue*

DJ, Breaker, Bboy, Graffeur, Beatbox

(*gloire a l'art de rue*)

Ambiance scandale danse de vandale sent d'ou vient la chaleur

*Jusqu'au bout l'art de rue*

DJ, Breaker, Bboy, Graffeur, Beatbox

(*gloire a l'art de rue*)

Ambiance scandale danse de vandaes

Sent d'où vient la chaleur

DJ, Breaker, Bboy, Graffeur, Beatbox

(*jusqu'au bout l'art de rue*)

Ambiance scandale danse de vandaes

Sent d'où vient la chaleur

DJ, Breaker, Bboy, Graffeur, Beatbox

(*gloire a l'art de rue, jusqu'au bout l'art de rue,*

*gloire a l'art de rue*)

## Camelia Jordana

« Non non non... » (Camelia Jordana, 2010)

Combien de fois faut-t'il  
Vous le dire avec style  
Je ne veux pas sortir au baron

[Refrain]

Non non non non  
Je ne veux pas prendre l'air  
Non non non non  
Je ne veux pas boire un verre  
Non non non non  
Je ne veux pas l'oublier  
Non non non non  
Je ne veux pas m'en passer  
J'veux juste aller mal, y'a pas d'mal à ça

Trainer, manger que dalle  
Ecouter Barbara  
Peut être qu'il reviendra  
Non, je ne veux pas faire un tour  
A quoi sa sert d'faire un tour?  
Non, je ne veux pas me défaire  
De ce si bel enfer, qui commence à me plaire

Je n'veux pas quitter mon salon.

[Refrain]

J'veux juste aller mal, y'a pas d'mal à ça  
Trainer, manger que dalle  
Ecouter Barbara  
Peut être qu'il reviendra

Non, je ne veux pas aller mieux  
A quoi ça sert d'aller mieux?  
Non, je ne veux pas m'habiller  
Non plus me maquiller, laissez moi m'ennuyer  
Arrêtez avec vos questions !

[Refrain]

J'veux juste aller mal, y'a pas d'mal à ça  
Trainer, manger que dalle  
Ecouter Barbara  
Peut être qu'il reviendra.

## Zaz – « Je veux » (Zaz, 2010)

Donnez moi une suite au Ritz, je n'en veux pas!  
Des bijoux de chez Chanel, je n'en veux pas!  
Donnez moi une limousine, j'en ferais quoi?

Offrez moi du personnel, j'en ferais quoi?  
Un manoir à Neuchâtel, ce n'est pas pour moi.  
Offrez moi la Tour Eiffel, j'en ferais quoi?

[Refrain]

Je veux d'amour, d'la joie, de la bonne humeur,  
C'n'est pas votre argent qui fra mon bonheur,  
Moi j'veux crever la main sur le cœur.  
Allons ensemble, découvrir ma liberté,  
Oubliez donc tous vos clichés,  
Bienvenue dans ma réalité.

J'en ai marre d'vos bonnes manières, c'est trop pour moi!  
Moi je mange avec les mains et j'suis comme ça!  
J'parle fort et je suis franche, excusez moi!

Finie l'hypocrisie moi, j'me casse de là!  
J'en ai marre des langues de bois!  
Regardez moi, toute manière j'vous en veux pas  
Et j'suis comme ça (j'suis comme ça)

[Refrain x3]

## Joe Dassin – « Aux Champs Elysées » (1969)

Je m'baladais sur l'avenue le cœur ouvert à l'inconnu  
J'avais envie de dire bonjour à n'importe qui  
N'importe qui et ce fut toi, je t'ai dit n'importe quoi  
Il suffisait de te parler, pour t'apprivoiser

[Refrain]

Aux Champs-Elysées, aux Champs-Elysées  
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit  
Il y a tout ce que vous voulez aux Champs-Elysées

Tu m'as dit "J'ai rendez-vous dans un sous-sol avec des fous  
Qui vivent la guitare à la main, du soir au matin"  
Alors je t'ai accompagnée, on a chanté, on a dansé  
Et l'on n'a même pas pensé à s'embrasser

[Refrain]

Hier soir deux inconnus et ce matin sur l'avenue  
Deux amoureux tout étourdis par la longue nuit  
Et de l'Étoile à la Concorde, un orchestre à mille cordes  
Tous les oiseaux du point du jour chantent l'amour

[Refrain x3]